

## VANILLE ET PARFUMS (\*)

*J.M. SAVART* <sup>(1)</sup>

La Vanille est une plante de la grande famille des Orchidacées, réparties sur pratiquement toute la surface de la planète. Le genre *Vanilla* compte environ 110 espèces dont trois seulement sont cultivées pour leur valeur marchande : *Vanilla planifolia* André, *V. pompona* Schiede et *V. tahitensis* J.W. Moore.

La plante bien connue des Aztèques, et déjà utilisée par eux comme arôme pour leur boisson chocolatée, ainsi que comme drogue médicinale et aphrodisiaque, est vite découverte par les Espagnols qui lui donnent le nom de vainilla ou petite gaine.

Les Français l'introduisent à Madagascar, à La Réunion, à l'Île Maurice, à Tahiti ainsi qu'aux Seychelles et aux Antilles, notamment à la Guadeloupe.

Ce n'est que vers 1860 à La Réunion, qui s'appelle alors Île Bourbon, qu'un jeune esclave découvrit par hasard le secret de la fécondation artificielle de la Vanille [9]. Ce jeune homme nommé Edmond Albius, par dépit dû au manque d'attention de son maître à son égard, décida de froisser les précieuses fleurs du Vanillier. Quelle ne fut pas alors la stupéfaction du maître en constatant la transformation des fleurs en fruits après quelques temps !

En fait, en l'absence du pollinisateur spécifique de cette fleur singulière (il s'agit d'une abeille Mélipone), la plante reste stérile à jamais. Il faut, pour que la fécondation ait lieu, mettre artificiellement en contact les stigmates femelles avec les pollinies mâles, la plante ayant mis en place un cloisonnement empêchant toute autofécondation. Le protocole ayant été adopté par tous les producteurs, la commercialisation moderne pouvait alors commencer.

---

(\*) *Manuscrit reçu le 15 octobre 2001.*

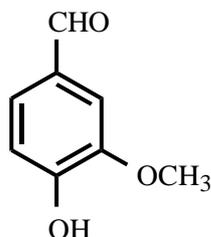
(1) *47, rue de la Commanderie, 54000, Nancy.*

La Vanille se développe correctement sous un climat tropical, à une altitude inférieure à 6 000 mètres, avec une humidité élevée et constante, une pluviométrie ne dépassant pas toutefois 25 000 mm d'eau par an et une température moyenne comprise entre 21 et 32°C.

Une saison sèche d'environ deux mois lui est bénéfique. Un sol bien drainé, riche, ainsi que des supports ombrés lui sont nécessaires. Le fruit est adulte en six semaines et ne sera récolté que 6 à 8 mois plus tard.

Ces fruits (Planche I) communément appelés gousses sont en fait des capsules à six fentes de déhiscence. Ils sont groupés en « balais » de 6 à 8 fruits, sachant que l'on a 2 à 10 balais par pied. Il faut savoir que 6 kg de fruits frais produisent 1 kg de fruits sélectionnés. La production moyenne à l'hectare en sous-bois est d'environ 1,2 T de Vanille verte. Les rendements en culture sous ombrière atteignent 10 T [10]. Les meilleures Vanilles actuellement sur le marché proviennent principalement de Madagascar, premier producteur mondial, des Comores et de La Réunion. Si la qualité olfactive du Vanillon de Guadeloupe (*V. pompona*) est indiscutable, sa production restreinte et irrégulière demeure la raison majeure de son peu d'importance sur le marché international. La préparation des fruits passe par quatre phases successives d'affinage et de séchage, mais chaque région productrice applique ses variantes propres du protocole général.

Le principal composant de l'arôme naturel de Vanille (qui en compte plus d'une cinquantaine) est un aldéhyde aromatique, la vanilline, C<sub>8</sub>H<sub>8</sub>O<sub>3</sub>, ou 4-hydroxy-3-méthoxybenzaldéhyde.



Fin XIX<sup>e</sup> siècle [14], on connaît le processus d'obtention de la vanilline à partir de la coniférine, à partir des lessives sulfiteuses obtenues lors de la préparation de la cellulose ou à partir du gaiacol.

Le kilogramme d'absolue de Vanille est 200 fois plus cher que celui de vanilline, mais l'arôme naturel apporte une touche particulière en parfumerie. En note de fond, il donne de l'arrondi à la composition olfactive et permet d'augmenter les teneurs de produits qui seraient autrement trop violents pour le nez.



Gousses de *Vanilla planifolia* obtenues par Jean-Philippe Savart du Syndicat agricole des Producteurs de Vanille de la Guadeloupe



Jicky 1889



L'Origan 1905



Ambre Antique 1905



L'Heure Bleue 1912



Quelques Fleurs 1913



N°5 1921

Planche I : Gousses de Vanille et iconographie chronologique des grands parfums ayant eu recours à la Vanille dans leur composition [1-2,4-9]

La Vanille entre dans d'innombrables compositions parfumées et ce, depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. La Vanille parfume aussi de très nombreuses préparations aromatiques, des lessives, des savons, des gels pour la douche : Savon et Gel-Douche Petit Marseillais au lait et à la Vanille, Gel-Douche Dop à la Vanille Douce, Gel-Douche Yves Rocher à la Vanille Bourbon, pour ne citer que ces derniers.

En 1880, la vanilline de synthèse coûte 2 000 F le kg contre 30 F le kg de Vanille alcoolée naturelle. Cela n'empêche pas un Nez de génie, Aimé Guerlain, d'introduire de la vanilline dans ce qui allait être l'archétype des Parfums modernes et d'en faire un chef-d'œuvre indémodable : « Jicky » (Planche I), le premier des parfums Guerlain à intégrer la fameuse « Guerlinade » (vanille, ambre et notes animales) qui va devenir en quelque sorte la signature de cette illustre Maison, puisqu'au fil des ans, on va la retrouver dans une majorité des créations Guerlain.

Si l'on consulte l'Atlas Olfactif Haarmann & Reimer [2], l'on peut aisément constater que la Vanille entre en note de fond dans de très nombreux Parfums à qui elle donne de la suavité, de la rondeur en assouplissant les angles jugés trop vifs de certaines autres notes. On la retrouve aussi bien dans les Floraux que les Orientaux, les Chypres ou bien encore les Fougères. Bien entendu, il existe également de nombreux Parfums à dominante Vanille et il serait difficile, voire impossible d'en faire un inventaire complet. On se bornera à citer quelques exemples contemporains courants : « Vanille des Isles » des Comptoirs Sud-Pacifiques, « Vanille Bourbon » d'Yves Rocher, « Vanillia Fields » de Coty.

La Maison Guerlain n'a bien entendu pas eu le monopole pour faire entrer la Vanille dans ses compositions parfumées. Et l'un des plus grands parfumeurs du XX<sup>e</sup> siècle, François Coty (1874-1934) [3,13], a vu immédiatement tout l'intérêt de l'adjonction de vanilline aux parfums. Le résultat est un succès mondial lancé en 1905, « L'Origan » (Planche I), où les notes de fond ambrées douces sont mises en valeur par la Vanille et vont en faire l'archétype des Orientaux. Coty récidive la même année avec un grand classique, « Ambre Antique », où, là encore, la Vanille déploie sa séduction. En 1921, il lance « Émeraude » (Planche II) avec encore une fois succès et soupçon de Vanille.

La même année, le grand Nez Ernest Beaux concocte pour Mlle Chanel un miracle parfumé au modernisme audacieux et dont le succès persiste encore de nos jours [11] ; il s'agit bien entendu de « N°5 » (Planche I) avec la Vanille comme bonne fée en note de fond. Revenons quelques années en arrière, plus précisément en 1913 où Paul Parquet compose pour Houbigant le très célèbre et naturellement vanillé « Quelques Fleurs ». De même, en 1924, Maurice Blanchet pour Worth et



Émeraude 1921



Dans la Nuit 1924



Habanita 1924



Shalimar 1925



Arpège 1927



Pour un Homme 1934



Femme 1944



Habit Rouge 1964



Chamade 1969

Planche II : Iconographie chronologique des grands parfums ayant eu recours à la Vanille dans leur composition (suite).



Émeraude 1921



Dans la Nuit 1924



Habanita 1924



Shalimar 1925



Arpège 1927



Pour un Homme 1934



Femme 1944



Habit Rouge 1964



Chamade 1969

Planche II : Iconographie chronologique des grands parfums ayant eu recours à la Vanille dans leur composition (suite).

M. Boucanier pour Molinard, n'oublieront ni l'un ni l'autre la Vanille dans leurs compositions respectives : « Dans la Nuit » et « Habanita » (Planche II), toutes deux présentées dans des écrins de verre tout droit sortis de l'imagination débordante du génial René Lalique.

L'année 1927 verra le lancement d'« Arpège » (Planche II), dû aux talents de Paul Vacher et André Fraysse pour Jeanne Lanvin, dans la célèbre « Boule Noire » dessinée par Armand Rateau, décorée à l'or fin par Paul Iribe et qui, elle aussi, recevra la touche suave de la Vanille. Ernest Daltroff, le Nez et le Créateur des Parfums Caron, va, en 1934, penser aussi aux Messieurs, en alliant Lavandes et Vanille dans le chef-d'œuvre intemporel que sera « Pour un Homme ».

Entre-temps, Guerlain continue sur sa lancée, André ayant confié le flambeau à Jacques à qui l'on doit « L'Heure Bleue » (Planche I) en 1912 et « Shalimar » (Planche II) en 1925, puis Jacques à Jean-Paul qui nous offrira « Habit Rouge » en 1964 puis « Chamade » en 1969 pour aboutir à « Samsara » (Planche III) en 1988 et « Héritage » en 1992. Toutes ces créations ont recours à la « Guerlinade » vanillée.

L'usage de la Vanille va cependant subir pendant quelques années une éclipse dans les compositions olfactives, hormis chez Guerlain et ce, de 1944 à 1977, « Femme » (Planche II) d'Edmond Roudnitska pour Marcel Rochas marquant le tournant décisif [12]. C'est l'influence du mouvement hippie sur la culture mondiale qui va ramener la Vanille au premier plan, avec l'énorme succès que va représenter le lancement d'« Opium » (Planche III) de Raymond Chaillan pour Yves Saint-Laurent en 1977. On retrouvera en 1983 la Vanille avec « Poison » d'Edouard Fléchier pour Christian Dior. On ne citera à dessein que ces deux Parfums connus de tous pour ne pas avoir à faire une liste aussi exhaustive qu'ennuyeuse de tous les Parfums contemporains où l'on retrouve la Vanille.

Il paraît indispensable de dire quelques mots concernant une famille toute jeune de parfums qui, si l'on en croit les dernières statistiques commerciales, semble promise à un bel avenir ; il s'agit des Orientaux dits Gourmands dont le chef de file est « Angel » (Planche III) d'Olivier Cresp et Yves de Chiris pour Thierry Mugler. Dans ces parfums, la Vanille s'exprime de façon prépondérante et donne le maximum de sa suavité naturelle. Outre « Angel », il faut citer « A-Men » du même parfumeur, « Le Mâle » de Jean-Paul Gaultier et « Lolita Lempicka » de la créatrice du même nom (Planche III).

La Vanille a encore de belles et longues années parmi les Parfumeurs Créateurs. La France, par ses départements d'outremer (Guadeloupe, Réunion) [10], peut à nouveau jouer un rôle non négligeable sur le marché de la Vanille à condition de miser sur un produit de qualité avec une A.O.C. (Appellation d'Origine Contrôlée). Le Parfum inimitable du Vanillon de Guadeloupe est reconnu par tous les experts.

## RÉFÉRENCES

- 1 - Atlas (M.), Monniot (A.) - Guerlain : les flacons à parfum depuis 1828. Toulouse : Milan Ed., 1997, 317 p.
  - 2 - Atlas Haarmann & Reimer - Atlas olfactif : notes féminines, notes masculines : paysage olfactif du marché international. Hamburg : Glöss Verlag, 1989, 228 p.
  - 3 - Barillé (É.), Tahara (K.) - Coty : parfumeur et visionnaire. Paris : Ed. Assouline, 1995, 180 p.
  - 4 - Berger (C.), Berger (D.) - Tous les parfums du monde. Toulouse : Milan Ed., 1995, 142 p non paginées.
  - 5 - Collard (G.), Déon (M.) - Le charme secret d'une maison parfumée. Paris : J.C. Lattès, 1984, 138 p.
  - 6 - Edwards (M.) - Parfums de légende : un siècle de créations françaises. R. Guy Trad. Levallois-Perret : H.M. Éditions, 1998, 303 p.
  - 7 - Girard-Lagorce (S.) - 100 parfums de légende. Paris : Solar, 1998, 143 p.
  - 8 - Martin-Hattemberg (J.M.) - Caron. Mote (A.) et Baines (S.) Trad. Toulouse : Milan Ed., 2000, 192 p.
  - 9 - Musée international de la parfumerie, Grasse - Vanille et orchidées. *Col. Catal. Expos. Musée International de la Parfumerie*. Aix-en-Provence : Edisud, 1993, 142 p.
  - 10 - Peyron (L.) - Les trois fleurons de La Réunion : vétyver, géranium, vanille. - *Parf. Cosm. Aromes*, 1994, **18**(120), 57-58.
  - 11 - Robert (G.) - Les sens du parfum : un demi-siècle de parfumerie ou l'ode aux nez légendaires et à leurs accords sublimes. Paris : Osman Eyrolles Santé et Société, 2000, 224 p.
  - 12 - Roudnitska (E.) - Une vie au service du parfum. Paris : T. Vian Ed., 1991, 302 p.
  - 13 - Sarran (P. De) - François Coty : empereur d'Artigny : le parfum de la gloire. Tours : Éditions de la Nouvelle République, 1990, 95 p.
  - 14 - Tiemann (F.), Haarmann (W.) - Ueber das Coniferin und seine Umwandlung in das aromatische Princip der Vanille. - *Ber. Dtsch. Chem. Ges.*, 1874, **7**(1), 608-623.
-